



Nom scientifique

Erwinia amylovora (Burrill) Winslow *et al.*

Classification

Bacteria, GRACILICUTES, EUBACTERIALES, ENTEROBACTERIACEAE

Cultures attaquées

Pommier,
Poirier

Nom commun

Feu bactérien

Nom par pays

DE : Feuerbrand
ES : Fuego bacteriano
FR : Feu bactérien
IT : Fuoco batterico
PT : Fogo bacteriano
EN : Fire blight



Description

Le Feu bactérien est l'une des plus redoutables **maladies** qui affectent les Rosacées.

C'est sur le Poirier que les symptômes sont les plus graves.

Au cours de la floraison on observe un noircissement des bouquets floraux et des jeunes pousses qui se dessèchent sur l'arbre en se recourbant en crosse.

Les feuilles des parties atteintes semblent brûlées par le feu ; la maladie progresse vers la base des rameaux ; des gouttelettes d'exsudat suintent des rameaux peu lignifiés.

A l'automne, les branches maîtresses peuvent être atteintes à leur tour entraînant le dessèchement de leurs rameaux et feuilles.

Des **chancres** se forment sous l'écorce qui se boursouffle, se craquèle et suinte, laissant apparaître un bois de couleur rougeâtre.



Biologie

Les **bactéries** passent l'hiver dans les chancres.

Les gouttelettes d'exsudat constituent au printemps la principale source d'**inoculum**.

Les bactéries pénètrent par les fleurs et par les plaies occasionnées par la grêle sur les pousses ou par des orifices naturels : stomates, lenticelles.

La maladie progresse rapidement et continuellement dans l'écorce, vers la base du tronc, pouvant entraîner la mort de l'arbre en quelques mois pour des **variétés** très **sensibles**.

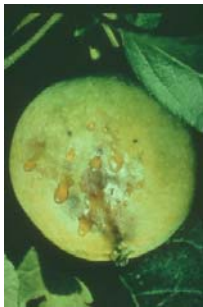


Epidémiologie

Dissémination par les pluies, les insectes, les oiseaux et le transport de greffons malades. La maladie évolue à des températures relativement élevées.

La température optimale est de 18 °C. De fortes **contaminations** peuvent se réaliser à des températures de 21-30 °C. par temps ensoleillé qui favorisent l'activité des insectes. La deuxième vague de floraison du Poirier assortie de meilleures conditions de températures explique en partie la plus grande sensibilité de cette espèce à la maladie.

Les branches sont directement **infectées** par temps humide ou venteux qui favorise la dissémination des exsudats.



Moyens de lutte

Si la maladie n'a jamais été signalée dans une région, prévenir les autorités compétentes locales et appliquer les mesures en vigueur.

Surveiller les plantes **sensibles** nouvellement introduites.

Apporter une fumure équilibrée.

Eviter les arrosages excessifs.

Eliminer tout symptôme, brûler les plantes trop atteintes.

Désinfecter les outils.



Confusion possible avec...

les dégâts de Cèphe (*Janus compressus*).

